



ORGANISATION PANAMÉRICAINNE DE LA SANTÉ  
ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ



**51<sup>e</sup> CONSEIL DIRECTEUR**  
**63<sup>e</sup> SESSION DU COMITÉ RÉGIONAL**

*Washington, D.C., É-U, du 26 au 30 septembre 2011*

---

CD51/DIV/4  
ORIGINAL : ANGLAIS

**ALLOCUTION DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT  
DE L'ORGANISATION DES ÉTATS AMÉRICAINS  
L'AMBASSADEUR ALBERT R. RAMDIN**

# ORGANISATION DES ÉTATS AMÉRICAINS



## ALLOCUTION DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT L'AMBASSADEUR ALBERT R. RAMDIN

### AU 51<sup>e</sup> CONSEIL DIRECTEUR DE L'OPS

**Séance inaugurale, 26 septembre 2011**

Dr Chertorivsky Woldenberg, Secrétaire de la Santé du Mexique et Président  
du Conseil directeur

Ministres de la Santé des Amériques

Dr Margaret Chan, Directeur général de l'Organisation mondiale de la Santé

Dr Mirta Roses, Directrice de l'Organisation panaméricaine de la Santé

Mme Kei Kawabata, Manager du secteur social de la Banque interaméricaine  
de développement

Mesdames et Messieurs :

C'est un plaisir et un honneur pour moi que de prendre part, au nom de l'Organisation des États américains, à l'inauguration du 51<sup>e</sup> Conseil directeur de l'Organisation panaméricaine de la Santé, un des plus anciennes institutions du système interaméricain et une entité avec laquelle l'Organisation des États américains entretient des liens permanents. Je félicite la Directrice de cette Organisation, le Dr Mirta Roses, pour son leadership et son engagement à améliorer la santé des peuples des Amériques. Dr Roses, c'est toujours un grand plaisir que de travailler avec vous et votre équipe exceptionnelle d'experts des nombreuses questions de santé que confrontent les Amériques.

Outre les nombreux thèmes de première importance inscrits à l'ordre du jour du Conseil, la présente réunion nous donne également l'occasion de réfléchir plus dûment à la signification que revêt notre association, au fait que nous appartenons au même système interaméricain, appartenance tout aussi vraie pour la Banque interaméricaine de développement et autres organismes techniques qui font partie de notre système. Et c'est à cet égard qu'il nous faut travailler de concert pour vérifier que nos priorités et nos actions sont davantage interdépendantes, plus alignées et qu'elles se renforcent mutuellement. Les grandes tendances mondiales qui viendront marquer de plus en plus la

vie d'un grand nombre dans notre Continent nous dictent de travailler ensemble d'une manière proactive.

Comme l'a remarqué à maintes reprises le Dr Roses, l'OPS travaille en étroite collaboration avec l'OEA pour aligner les priorités de la santé de notre région au programme de politiques du Continent encourageant ainsi un environnement de paix, de stabilité et de sécurité. Non seulement l'OPS met-elle en avant dans cette quête les sphères particulières de nos domaines respectifs de responsabilités mais elle fait aussi ressortir l'importance décisive de la dimension des politiques dans la formulation et la mise en œuvre des politiques publiques.

Cette année marque le dixième anniversaire de la Charte démocratique interaméricaine. Ce document important qui pose le programme collectif de la promotion et de la consolidation de la démocratie ainsi que des mécanismes collectifs de défense et de protection de la démocratie met en exergue l'interdépendance entre la démocratie, la sécurité et le développement.

Et, comme vous le savez, le développement et la santé vont main dans la main et, privée de la santé, la démocratie vacille et la sécurité de nos nations fléchit. Aussi, n'est-il pas possible de parler d'une véritable démocratie si les gens ne peuvent pas compter sur des services de santé et d'assainissement de base. Et c'est la raison pour laquelle nous devons transformer cette relation entre démocratie et développement en un cycle vertueux, un cycle où, conformément à la Charte démocratique, la démocratie et le développement non seulement sont interdépendants mais se renforcent mutuellement.

Le lien est indéniable entre les niveaux persistants de pauvreté dans la région – caractérisés par un accès incertain aux services de base que ce soit pour la santé, l'éducation et le logement – la précarité de la gouvernance dans nos pays et l'appréciation qu'ont les gens de la qualité de nos démocraties. Dans notre région, nous savons que la démocratie ne se résume pas un instrument qui sert à élire ceux qui nous gouvernent mais qu'elle est un rouage même du fonctionnement des institutions qui sont les instruments de la démocratisation. Nombreux sont les sondages qui révèlent l'étroite corrélation entre la satisfaction face à la démocratie et la manière dont le public perçoit la performance de l'économie et l'accès aux services.

Une bonne gouvernance repose sur de solides institutions efficaces et respectées qui sont capables de formuler et de mettre en œuvre, de concert avec le secteur privé et la société civile, les politiques publiques nécessaires pour atteindre tous les segments de la population et, partant, de continuer à combattre l'injustice sociale, l'inégalité et la marginalisation.

Dans ce contexte, les politiques de santé assument un rôle prépondérant, surtout pour atteindre les Objectifs du Millénaire pour le développement ainsi que pour la promotion et l'observance des droits économique, sociaux et culturels qui sont inscrits clairement dans la Charte démocratique interaméricaine.

La semaine dernière, lors du sommet sur les maladies non transmissibles, à l'ONU, un grand pas en avant a été fait pour reconnaître les menaces que les MNT font planer sur nos économies et nos sociétés. Mais l'engagement politique à lui seul ne saurait faire l'affaire. Il faudra aussi changer les attitudes et les politiques gouvernementales pour combattre les MNT car le cancer, les maladies cardiaques, le diabète et autres maladies ont un grave impact économique sur toutes les économies du continent, surtout celles plus petites.

J'aimerais également reconnaître et féliciter les dirigeants et les ministres de la santé de la Communauté des Caraïbes qui ont aidé à porter cette menace à l'ordre du jour mondial. En appelant à nos homologues dans d'autres régions pour organiser un front commun dans le combat contre les MNT, une résolution historique a pu être adoptée. En unissant leurs forces pour enrayer l'épidémie des maladies chroniques non transmissibles, les pays aidés par des Organisations comme l'OPS pourront noter la différence dans les décennies à venir. Le Continent américain nécessite non seulement une population instruite mais aussi une population en bonne santé qui saura lui apporter la réussite et la prospérité souhaitées.

Mesdames et messieurs, de tels exemples sont édifiants du potentiel que nous pouvons réaliser à l'aide de partenariats avec des organisations comme les nôtres. Si nous relient nos priorités sur les questions sociales pour en faire une partie intégrante du programme de politiques de la région, nous arriverons à inclure effectivement les dimensions de la santé aux efforts d'intégration et de coopération économiques, sociales et politiques et poser ainsi le fondement à partir duquel nous saurons relever les défis de la mondialisation. N'attendons pas que le problème éclate devant nos yeux, les tendances sont présentes, le futur est à l'heure du présent. Nous devons agir aujourd'hui, individuellement et collectivement, pour préserver et maintenir ce qui a été accompli pour demain.

Je vous remercie de votre attention.